

Homélie messe de l'envoi - Samedi 23 avril

Frères et sœurs,

Je vais peut-être devenir un évêque spécialiste des maisons natales. En effet lorsque j'étais évêque auxiliaire de rennes, il y avait donc la maison natale de saint Louis-Marie à Montfort-sur-Meu, comme évêque D'Aire et Dax, j'ai la grâce d'avoir la maison natale on appelle ça le berceau de saint Vincent de Paul dont c'est justement demain l'anniversaire de sa naissance 1581 un siècle avant saint Louis-Marie.

Lors de la présentation du père Gabriel Deshayes, je salue les frères de saint Gabriel, les Filles de la sagesse et nos frères montfortains, j'avais été frappée du titre du petit fascicule qui nous avait été donné en disant du père Gabriel qu'il était le saint Vincent de Paul de la Bretagne.

Ces maisons natales sont pour moi toujours des lieux non seulement de naissance mais des lieux aussi où je me dis, c'est là que tout a commencé. Certes saint Louis-Marie n'a pas eu l'occasion de rester bien longtemps dans sa maison natale à Montfort, mais saint Vincent de Paul est resté jusqu'à son adolescence ou ensuite il a été admis au collège de Dax ce qui était pour l'époque, lui fils de paysan, un grand honneur que lui faisaient ses parents.

Et nous notre maison natale, elle peut être à l'hôpital, dans une clinique ou encore à la maison peu importe. Mais nos origines sont aussi le début de ce que nous sommes, et notamment le début de ce que nous sommes comme chrétien et donc le début de ce que nous avons à vivre comme mission. Et c'est le dernier thème cher à la prédication de saint Louis-Marie que je voudrais partager avec vous, la mission aux pauvres.

Les textes de l'écriture sainte que nous venons de proclamer en ce samedi de la semaine pascale correspond tout à fait à ce thème de la mission et de la mission aux pauvres.

Dans le livre des actes des apôtres Pierre et Jacques sont relâchés à condition qu'il leur soit interdit de parler de Jésus et eux ils disent c'est impossible, alors suivant les traductions, c'est impossible de nous taire aussi, impossible de ne pas dire notre foi en Christ ressuscité. Nous qui venons de vivre ce beau pèlerinage ici à Lourdes peut-être intérieurement nous pourrions nous dire ça, que nous soyons des personnes malades, des jeunes, des hospitaliers et pèlerins. Il nous est impossible de ne pas dire ce que nous avons vécu ici à Lourdes car je suis sûr que chacun, chacune d'entre nous, nous avons pu trouver des petits signes de l'amour de Dieu qui nous montrent que nous sommes missionnaire. Pour beaucoup d'entre nous, finalement, Lourdes c'est une sorte de maison natale pour affermir notre foi et devenir des disciples.

L'évangile nous montre que la mission n'est pas si facile et ça nous rassure. En fait l'évangile que nous avons lu, c'est donc la fin de l'évangile selon saint Marc, c'est le plus petit évangile et celui qui a été écrit le plus récemment après la mort de Jésus seulement le passage d'aujourd'hui a été rajouté.

Figurez vous que la fin de l'évangile selon saint Marc se termine par Marie Madeleine qui vient au tombeau qui donc doit annoncer aux apôtres que le seigneur n'est plus là et se termine en disant que Marie Madeleine avait peur de le dire. Alors évidemment un évangile qui se termine en disant que Marie-Madeleine a peur ça fait quand même pas très bien. On a donc rajouté ces épisodes qui peut-être vous l'avez remarqué nous rappelle des épisodes dans l'évangile de saint Jean, des disciples d'Emmaüs dans l'évangile de saint Luc, et à chaque fois il nous est dit que beaucoup ne croyaient pas lorsque Marie-Madeleine est allé dire aux disciples et que l'on nous dit que tous ne croyaient pas et lorsque les deux qui étaient dans la campagne, qui se promenait, donc les deux

disciples d'Emmaüs ont été retrouvés les apôtres, on nous dit là aussi qu' il y avait des gens qui ne croyaient pas.

Ça peut nous rassurer sur notre propre mission et cela nous invite à ne pas nous décourager. Ce n'est pas parce que nous sommes missionnaires que ça marche, mais ça ne peut marcher que si nous sommes missionnaires. Le reste c'est la grâce de Dieu et c'est ce qu'avait compris saint Louis-Marie. Il avait compris que la mission était itinérante. Il allait sur les chemins, il a fait des cantiques pour essayer de ramener à lui quelques personnes mais pas les ramener à lui, les ramener à Dieu par Marie. Il avait compris aussi comme le dit l'évangile que la mission c'est d'aller partout. Partout ça ne veut pas forcément dire, aller à l'autre bout du monde même s'il y a parmi nous des missionnaires notamment montfortains qui sont dans tous les coins du monde. Mais partout ça ne veut pas dire aller seulement autour de nous. Maintenant avec les réseaux sociaux, avec tout le développement de la communication, on peut rester chez soi et aller partout.

Voyez par exemple l'autre jour après la messe à la grotte puisque c'est moi qui présidais. Eh bien j'ai reçu un message d'un prêtre de Kigali au Rwanda. Il ne m'a jamais vue, je ne l'ai n'a jamais vu, et voilà il avait vu nos messes à la télévision en direct de Lourdes avec vous. Vous voyez, c'est important de comprendre que pour être missionnaire, on ne va pas forcément tout de suite être rassurés de ce que nous aurons dit de part notre mission, c'est ce que nous dit l'évangile et en même temps par la force que saint Louis-Marie a eu, il nous rappelle que cette mission est itinérante, il faut toujours continuer d'y aller, il faut aller partout dit le texte de l'évangile. Et puis, saint Louis-Marie avait une prédilection pour la mission aux pauvres.

Je lisais ce matin justement un article pour notre revue diocésaine, puisqu'au berceau de saint Vincent de Paul là où saint Vincent est née 24 avril 1581 et bien nous accueillons des Ukrainiens et nous avons accueilli aussi avant même que les Ukrainiens n'arrive par la Croix-Rouge, des personnes qui viennent au 115, c'est à dire les gens qui sont totalement désocialisés. Et bien ces gens désocialisés se sont mis ensemble pour préparer l'accueil des Ukrainiens. Il y en a un qui a dit ça fait du bien de réchauffer mon cœur, ça me fait du bien de pouvoir me mettre au service des autres, vous voyez la mission.

Bien sûr il faut aller dire mais il faut simplement aussi parfois vivre et ça fait du bien, ça suffit, ça fait grandir.

Alors tout au long de ce pèlerinage nous avons essayé de nous mettre à l'écoute des thèmes de prédication de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. Pendant ce pèlerinage montfortain avec toute la famille Montfortaine nous avons essayé de comprendre comment saint Louis-Marie peut encore aujourd'hui nous aider à vivre notre foi chrétienne quelque soit notre état de vie, quelque soit notre santé, parce que ici à Lourdes il y a toujours une possibilité d'assurer notre foi et c'est bien parce que Pierre et Jean dans le livre des actes des apôtres dans la première lecture, il nous est montré qu'ils étaient assurés dans leur foi bien qu'ayant été mis en prison et qu'ils ont dit, nous ne pouvons pas nous taire.

Alors, nous aussi, puisque c'est le thème de ces pèlerinages 2022 ici à Lourdes n'ayons pas peur désormais d'aller dire aux prêtres, c'est à dire d'être témoin dans l'église pour que la bonne nouvelle du Christ, comme au temps de saint Louis-Marie Grignion de Montfort et de tous ses disciples, puisse continuer d'être annoncée, vécue, partagée et témoignée. Amen